

# Cadernos Espinosanos



**ESTUDOS SOBRE O SÉCULO XVII**

n. 37 jul-dez 2017 ISSN 1413-6651

IMAGEM *O Pintassilgo*, obra realizada em 1654 pelo pintor holandês Carel Fabritius.

## SOBRE A MORAL E A FÍSICA

Luc de Clapiers Vaunevargues

Tradução de

Celi Hirata

professora, UFSCar, São Paulo, Brasil

[celi\\_hirata@yahoo.com](mailto:celi_hirata@yahoo.com)

Gionatan Carlos Pacheco

Mestrando, UFSM, Rio Grande do Sul, Brasil

[gionatan23@gmail.com](mailto:gionatan23@gmail.com)

Tradução da segunda reflexão das *Reflexões sobre diversos assuntos* (Réflexions sur divers sujets) de título *Sobre a moral e a física* (Sur la morale et la physique). Traduzida do francês da edição referenciada abaixo e disponível no link a seguir:

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5784026c>

VAUVENARGUES, L. DE C. *Ouvres Posthumes de Vauvenargues: précédées de son éloge par M. CH, de Sait-Maurice, et accompagnées de notes et de lettres inédites de Voltaire*. Paris, J. L. J. Brière e Brissot-Thivars et Cie, 1827. Disponível em <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5784026c>, acesso em 27 de abril de 2015 (pp. 98-103).

C'est un reproche ordinaire de la part des physiciens à ceux qui écrivent des mœurs, que la morale n'a aucune certitude comme les mathématiques et les expériences physiques. Mais je crois qu'on pourrait dire, au contraire, que l'avantage de la morale est d'être fondée sur peu de principes très-solides, et qui sont à la portée de l'esprit des hommes; que c'est de toutes les sciences la plus connue, et celle qui a été portée plus près de sa perfection; car il y a peu de vérités morales, un peu importantes, qui n'aient été écrites, et ce qui manque à cette science, c'est de réunir toutes ces vérités et de les séparer de quelques erreurs qu'on y a mêlées: mais c'est un défaut de l'esprit humain plus que de cette science, car les hommes ne sont guère capables de concevoir aucun sujet tout entier et d'en voir les divers rapports et les différentes faces. L'avantage de la morale est donc d'être plus connue que les autres sciences; de là on peut conclure qu'elle est plus bornée, ou qu'elle est plus naturelle aux hommes, ou l'un et l'autre à la fois: car on ne peut nier, je crois, qu'elle est plus naturelle aux hommes, et on est assez obligé de convenir, en même temps, que, se renfermant tout entière dans un sujet si borné que le genre humain, elle a moins d'étendue que la physique qui embrasse toute la nature. Ainsi l'avantage de la morale sur la physique est de pouvoir être mieux connue et mieux possédée, et l'avantage de la physique sur la morale est d'être plus vaste et plus étendue. La morale se glorifie d'être plus sûre et plus praticable; et la physique, au contraire, de passer les bornes de l'esprit humain, de s'étendre au-delà de toutes ses conceptions, d'étonner et de confondre l'imagination, par ce qu'elle lui fait apercevoir la nature...Voilà du moins ce qui me paraît de ces deux sciences. Je trouve la morale plus utile, parce que nos connaissances ne sont guère profitables qu'autant qu'elles approchent de la perfection; mais elle me paraît aussi un peu bornée, au lieu que le seul aspect des élémens de la physique accable mon imagination... Je me sens frapper

É uma repreensão banal da parte dos físicos, dirigida a aqueles que escrevem sobre os costumes, de que a moral não dispõe de certezas, do modo como dispõe a matemática e as experiências físicas. Porém, creio que podemos dizer, ao contrário, que a vantagem da moral é estar fundada sobre princípios muito sólidos, e, por estar ao alcance da mente dos homens, que é de todas ciências a mais conhecida, e aquela que está mais próxima de sua perfeição. Pois há poucas verdades morais, com o mínimo de importância, que não tenham sido escritas, e o que falta a essa ciência é reunir todas essas verdades e separá-las dos erros com as quais se mesclam. Mas esse não é mais um defeito do espírito humano que dessa ciência, pois os homens não são capazes de conceber algum assunto em seu todo e de ver as suas diversas relações e diferentes faces. A vantagem da moral é ser melhor conhecida que as outras ciências. Disso se pode concluir que ela é mais limitada, ou que é mais natural aos homens, ou os dois ao mesmo tempo. Pois, não se pode negar, creio eu, que ela é mais natural aos homens, e somos forçados a convir, ao mesmo tempo, que por se referir a um assunto totalmente restrito ao gênero humano, ela é menos extensa que a física, que envolve a natureza toda. Assim a vantagem da moral sobre a física é de ser melhor conhecida e melhor possuída, e a vantagem da física sobre a moral é ser mais ampla e mais extensa. A moral se eleva por ser mais garantida e mais praticável, a física, ao contrário, por ultrapassar os limites do entendimento humano, de se expandir para além de seus conceitos, de surpreender e de confundir a imaginação, visto ser ela quem da conta de perceber a natureza... Ao menos é isso que me parece dessas ciências. Acredito que a moral é mais útil, pois nossos conhecimentos dificilmente são aproveitáveis tanto mais eles aproximam-se da perfeição. Mas a moral me parece assim um tanto limitada ao passo aspecto único dos elementos da física oprimem a minha imaginação... Me sinto acometido por uma curiosi-

d'une vive curiosité à la vue de toutes les merveilles de l'univers, mais je suis dégoûté aussitôt du peu que l'on en peut connaître, et il me semble qu'une science si élevée au-dessus de notre raison, n'est pas trop faite pour nous. Cependant, ce qu'on a pu en découvrir n'a pas laissé que de répandre de grandes lumières sur toutes les choses humaines: d'où je conclus qu'il est bon que beaucoup d'hommes s'appliquent à cette science et la portent jusqu'au degré où elle peut être portée, sans ce décourager par la lenteur de leurs progrès, et par l'imperfection de leurs connaissances... Il faut avouer que c'est un grand spectacle que celui de l'univers; de quelque côté qu'on porte sa vue, on ne trouve jamais de terme. L'esprit n'arrive jamais ni à la dernière petitesse des objets, ni à l'infini ou à l'indéfini. L'extrême petitesse et l'extrême grandeur échappent également à notre imagination, elle n'a plus de prise sur aucun objet dès qu'elle veut les approfondir. *Nous apercevons, dit Pascal, quelque apparence du milieu des choses, dans un désespoir éternel d'en connaître ni le principe ni la fin, etc.*

La physique est incertaine à l'égard des principes du mouvement, à l'égard du vide ou du plein, de l'essence des corps, etc. Elle n'est certaine que dans les dimensions, les distances, les proportions et les calculs qu'elle emprunte de la géométrie.

M. Newton, au moyen d'une seule cause occulte, explique tous les phénomènes de la nature; et les anciens, en admettant plusieurs causes occultes, n'expliquent pas la moindre partie de ces phénomènes. La cause occulte de M. Newton est celle qui produit la pesanteur et l'at-

dade vívida pela visão de todas maravilhas do universo, mas me desgosto assim que penso no quão pouco podemos conhecer, e me parece que uma ciência tão elevada de nossa razão até agora pouco fez por nós. Entretanto podemos descobrir que ela não deixa de lançar luzes sobre todas coisas humanas, do que conluo que é benéfico à maioria dos homens se aplicarem a esta ciência e com ela se relacionarem na medida em que lhes pode ser útil, sem prejuízo pela lentidão do seu progresso, e pela imperfeição de seus conhecimentos... Há que se admitir que este é um grande espetáculo do universo. De qualquer lado que se veja não há termo nunca. O espírito jamais alcança nem a finalidade da repetição dos objetos, nem a imensidão do todo. As menores coisas tendem ao infinito ou ao indefinido. O extremamente pequeno e o extremamente grande igualmente superam e escapam à nossa imaginação, ela não tem maior domínio do objeto sobre o qual deseja se aprofundar. *Nós percebemos*, diz Pascal<sup>1</sup>, *alguma aparência por meio das coisas, num desespero eterno por não conhecermos seu princípio, tampouco seu fim, etc.*

A física é incerta a respeito dos princípios do movimento, a respeito do vazio ou do pleno, sobre a essência dos corpos, etc. Ela é certa nas dimensões, nas distâncias, nas proposições e nos cálculos que pega emprestados da geometria.

O Sr. Newton ao lançar mão de uma causa oculta, explica todos os fenômenos da natureza. Os antigos, admitindo muito mais causas ocultas, não explicavam a menor parte desses fenômenos. A causa oculta do Sr. Newton é aquilo que produz a gravidade e a atração mútua dos

1 Cf. *Pensées de M. Pascal*, xxii Connaissance generale de l'Homme, p. 172, Ed: Guillaume Desprez, 1678 (Disponível em <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k63111033> acesso em 27 de abril de 2016, vista 229 / 433).

traction mutuelle des corps; mais il n'est pas impossible peut-être que cette pesanteur et cette attraction me soient à elles-mêmes leur propre cause; car il n'est pas nécessaire qu'une qualité que nous percevons dans un sujet, y soit produite par une cause, elle peut exister par elle-même.

On ne demande pas pourquoi la matière est étendue, c'est là sa manière d'exister; elle ne peut être autrement. Ne se peut-il pas faire que la pesanteur lui soit aussi essentielle que l'étendue? Pourquoi non?

Il n'est aucune portion de matière qui ne soit étendue: l'étendue est donc essentielle à la matière. Mais s'il n'y a aucune portion de matière qui ne soit pesante; ne faudrait-il pas ajouter la pesanteur à l'essence de la matière?

Si le mouvement n'est autre chose que la pesanteur des corps, nous voilà bien avancés dans le secret de la nature!

Toutes nos démonstrations ne tendent qu'à nous faire connaître les choses avec la même évidence que nous le connaissons par sentiment. Connaître par sentiment est donc le plus haut degré de connaissances; il ne faut donc pas demander une raison de ce que nous connaissons par sentiment.



corpos. Porém, não é impossível que essa gravidade e essa atração não sejam elas mesmas suas próprias causas. Pois não é necessário que uma qualidade que percebemos num objeto, e que seja produzida por uma causa, não possa existir por si mesma.

Não perguntamos o “por que” da matéria ser extensa, essa é sua maneira de existir. Não lhe é dado ser de outro modo. Não poderia, desse modo, ser a gravidade também essencial a extensão? Por que não?

Não há porção alguma da matéria que não seja extensa: a extensão é essencial a matéria. Mas se não há nenhuma porção de matéria que não tenha peso: não deveríamos acrescentar a gravidade à essência da matéria?

Se o movimento não é outra coisa senão a gravidade dos corpos, nos vemos bem avançados no segredo da natureza!

Todas nossas demonstrações somente tendem a nos fazer conhecer as coisas com a mesma evidência com a qual nós as conhecemos pelos sentidos. Conhecer pelos sentidos é o mais alto nível do conhecimento. E não nos cobre uma razão para o fato de conhecermos pelos sentidos.

#### REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

PASCAL, B. *Pensées*. Ed: Guillaume Desprez, 1678, (Disponível em <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k63111033> acesso em 7 de julho de 2015, vista 229 / 433).

VAUVENARGUES, L. DE C. *Ouvres Posthumes de Vauvenargues: précédées de son éloge par M. CH, de Sait-Maurice, et accompagnées de notes et de lettres inédites de Voltaire*. Paris, J. L. J. Brière e Brissot-Thivars et Cie, 1827. Disponível em <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5784026c>, acesso em 27 de abril de 2015.